

Etats généraux de la bioéthique ou préparer le monde de demain

Février 2018

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Régional

Les Etats généraux de la bioéthique ont commencé et, pour la part qui leur revient, les débats publics organisés par les Espaces éthiques régionaux. Le temps est compté puisque ces débats s'étendront sur moins de trois mois au terme desquels leurs résultats seront transmis au Comité Consultatif National d'éthique. Il reviendra au CCNE de faire la synthèse des observations recueillies en France hexagonale et ultramarine et après avoir rencontré les grandes institutions comme l'Académie de médecine et les représentants des courants spirituels du pays, de produire son propre rapport qu'il transmettra en mai à l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST) avant de le remettre début juillet la Président de la République. Ce rapport listera les grands domaines interrogés par la bioéthique¹, afin d'éclairer le pouvoir exécutif et le Parlement sur les aspects de la législation qui pourraient nécessiter une révision. Viendra ensuite le temps politique qui s'étendra tout au long du second semestre et qui se conclura par le vote du Parlement.

Les débats publics prendront des formes diverses : certains viseront des publics ciblés notamment les jeunes, lycéens et étudiants dont l'avenir est concerné au premier chef, d'autres viseront le grand public. Enfin sur le site web de certains espaces éthiques dont celui de l'ex-région Poitou-Charentes, un questionnaire en ligne peut être renseigné par chacun².

L'Espace éthique régional de Nouvelle-Aquitaine va regrouper les espaces éthiques de l'Aquitaine, du Limousin et du Poitou-Charentes. Un thème fera l'objet des débats pour toute la Nouvelle-Aquitaine : il s'agit des indications sociétales de la PMA et la GPA. Par ailleurs le site de Bordeaux traitera aussi de la manière dont seront gérées les « *big data* », ces innombrables informations accumulées sur les données de santé et donc sur l'identité biologique de tous les citoyens ; le site de Limoges traitera aussi de la médecine prédictive, de la protection des données de santé à l'heure du numérique et d'*environnement et santé*. Ce thème d'*environnement et santé* sera aussi abordé sur le site de Poitiers dans une conférence-débat ouverte au grand public qui aura lieu à Chauvigny tandis que d'autres débats concerneront la fin de vie. Le calendrier des manifestations et des publics attendus est disponible sur le site web de chaque espace éthique et a été transmis à la presse.

Le but de ces débats est ambitieux : il s'agit en effet de laisser s'exprimer librement des paroles de citoyens sur des sujets dont on sait qu'ils suscitent des prises de position contradictoires. Il s'agit aussi pour ceux qui hésitent et qui doutent de mieux comprendre les enjeux éthiques des choix qui sont proposés et des valeurs que ces choix interrogent. Il s'agit même, pour celles et ceux qui ont

¹ « Seront ainsi au cœur des débats des domaines où les progrès scientifiques et technologiques ont été constants ou qui ont émergé ces dernières années (Reproduction, développement embryonnaire, cellules souches; Génétique et génomique; Dons et transplantations d'organes; Intelligence artificielle et robotisation; Données de santé ; Neurosciences; Santé et environnement...) mais aussi des domaines où les opinions de la société ont pu évoluer et qui interrogent de façon directe la société que l'on souhaite pour demain (Procréation : PMA ; GPA...) ; Fin de vie » : Dossier produit par le CCNE à l'occasion de la conférence de presse de son président, le Pr Jean-François Delfraissy ; 18 janvier 2018 ; www.ccne-ethique.fr.

² <http://www.espace-ethique-poitoucharentes.org/>

déjà des certitudes, d'écouter les arguments que déploient celles et ceux qui ont des certitudes contraires. Les progrès de la médecine et, dans leur sillage, les conséquences environnementales des activités humaines sur la santé nécessitent de penser le monde que nous voulons pour demain sur une terre qui a déjà besoin de panser ses blessures qu'elles s'appellent perturbateurs endocriniens en France hexagonale et en Europe ou *chlordécone* aux Antilles³. A ce titre ces débats ne résoudront pas les problèmes mais ils doivent ouvrir à l'appropriation citoyenne, dans le respect mutuel, d'un questionnement qui ne doit plus être réservé à quelques-uns mais qui doit investir le plus grand nombre. Il tient en quelques séquences : « Comment faire pour bien faire ? », ce qui revient à se demander comment préparer aujourd'hui l'avenir d'un monde qui devra tout à la fois ne pas se laisser instrumentaliser par les développements des biotechnologies mais aussi prendre conscience de la solidarité du vivant végétal et animal pour préserver la vie des êtres humains sur une terre fragile, conforter leur santé sans écarter les plus démunis et ne pas amoindrir leur humanité.

³ Balla Fofana. Insecticides : pourquoi le chlordécone agite-t-il (encore) la Martinique ? <http://www.libération.fr>; 30 janvier 2018.